

ALLEMAGNE Éducation

Gardons-les dans les bois...

Au nom des bienfaits de la nature, les « jardins d'enfants en forêt » (Waldkindergarten) séduisent de plus en plus de parents. Et d'enfants aussi, même s'ils doivent fabriquer leurs jouets.

« **MON FILS** est tellement plus détendu depuis qu'il est tous les matins dans les bois ! » : la maman de Darek, 5 ans, l'a inscrit depuis un an chez les Bergkinder (enfants de la montagne), une garderie associative en forêt de Potsdam, près de Berlin.

L'Allemagne compterait 1 500 « Waldkindergarten », un concept ancien (le premier fut créé au Danemark en 1954) mais en vogue. 30 000 enfants y sont gardés selon l'association pour les jardins d'enfants naturels.

Moins souvent malades ?

Darek passe ses matinées dehors, par tous les temps, bravant la pluie et la neige. Il rentre déjeuner à midi dans les locaux en dur d'une crèche classique qui a accepté une coopération : elle accueille l'après-midi les enfants emmenés en forêt le matin.

Dans les bois, pas de jouets conventionnels : « Ils ne sont pas interdits. Nous n'en fournissons pas mais les enfants



Autonomie, ingéniosité... Quelques-unes des qualités que développeraient les garderies sylvestres. PHOTO AFP

peuvent emporter les leurs. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils en emportent rarement. Ils n'en ont pas besoin », remarque Martin Uhlig, éducateur. Les animateurs apportent des cordes pour grimper aux arbres et de vrais outils pour bricoler. Ils sensibilisent les

petits au respect de la nature, leur apprennent à identifier plantes et animaux. Des parents sont même convaincus que leurs enfants sont moins souvent malades que les autres. « Passer du temps dehors renforce le système immunitaire », défend Martina

Pfaff, directrice du jardin Abenteuerland à Potsdam. « Il y a aussi moins d'accidents dans la forêt qu'en crèche normale car les enfants laissés en autonomie apprennent plus vite à être responsables. »

A l'école « alternative »

Les études sont peu nombreuses sur le sujet mais celle menée en 2003 par le docteur Peter Häfner concluait que les structures en forêt développaient l'esprit d'entraide, d'initiative, la curiosité, l'ingéniosité. Et permettaient aux enfants d'apprendre ensuite plus facilement quand ils passent à l'école, à 6 ans. L'inquiétude des parents se concentre pourtant sur les difficultés d'adaptation à l'école primaire traditionnelle. « Rester toute la journée assis passif à écouter, cela ne lui conviendra pas », confie la maman de Darek. Souvent, les parents prolongent la démarche en inscrivant leurs enfants dans des écoles privées usant de pédagogies alternatives. ■